

SUR LE RÔLE INTERNATIONAL DE LA CHINE

Elisseeos Vagenas

Membre du Comité central, responsable de la section internationale du Comité Central du KKE (Parti Communiste de Grèce)

Communist Review 6/2010

L'émergence de la Chine comme nouvelle puissance mondiale, a provoqué beaucoup d'intérêt chez plusieurs commentateurs et chez les travailleurs dans le monde. Cet intérêt est bien plus grand parmi les personnes politisées, qui ont compris l'ère des révolutions sociales commencée en octobre 1917 en Russie, qui a mené à une série de luttes et de révolutions sociopolitiques importantes dans le monde entier, parmi lesquelles la révolution chinoise. L'intérêt pour la puissance croissante de la Chine est contradictoire, car elle se fait sous les drapeaux rouges et avec le PC de Chine au pouvoir.

Néanmoins, une des « leçons » de la contre-révolution en Union Soviétique que nous avons tirée est que les communistes n'auraient pas du accepter inconditionnellement ce que disait le PCUS, mais que chaque PC, aurait du, ferme sur le principe de l'internationalisme prolétarien, étudier par lui-même les évènements, l'expérience du mouvement communiste international et essayer de se former son propre avis sur la base de son outil, la théorie marxiste léniniste. Le KKE réserve son droit de critique dans le mouvement communiste international dans le but de se renforcer et de renforcer la stratégie des communistes. Le KKE s'oppose aux déviations des principes du marxisme-léninisme et des lois de la construction socialiste, tout en maintenant des relations bilatérales avec les partis communistes qui ont différentes approches.

Sur cette base le KKE, tout en maintenant des relations bilatérales avec le PC de Chine, suit et étudie systématiquement les évènements et élabore sa propre évaluation qu'il exprime au PCC et publiquement. Il est bien connu que le KKE, déjà lors de son 17^{ème} congrès (2005), avait souligné l'expansion des relations capitalistes en Chine. Dans les années qui ont suivi cette tendance s'est renforcée et est devenu bien plus évidente.

La position internationale de la Chine

L'économie

L'augmentation de la puissance économique de la Chine est incontestable. On considère largement que la Chine a rattrapé le Japon et est maintenant la 2^{ème} plus grande économie du monde¹ après les Etats-Unis, tandis qu'en 2010 elle dépassait l'Allemagne et devenait le plus grand exportateur du monde. Au cours de la période janvier-octobre 2009 la Chine a exporté des produits pour une valeur de 957 milliards de dollars². Les exportations représentent 80% des rentrées en devises de l'Etat³. La Chine exporte 50 mille types différents de produits vers 182 pays, alors que 80 de ces pays ont signé des accords commerciaux et des protocoles de coopération avec elle. Les partenaires commerciaux de base de la Chine sont les pays capitalistes principaux (le Japon, les Etats-Unis, pays de l'UE), qui représentent 55% des transactions de son commerce extérieur⁴.

Un fait qui reflète les changements qui ont eu lieu au cours des 20 dernières années est que si en 1993 la Chine exportait du pétrole, aujourd'hui elle n'est pas simplement obligé d'en importer mais en 2009 la quantité de pétrole qu'elle a importé était comparable globalement à celle des Etats-Unis.

En 2010 Chine est devenu le deuxième lieu du monde (après les Etats-Unis) pour le nombre de milliardaires par pays (130), dont les fortunes ont augmenté de 222% en une année. On estime

également que les 1.000 personnes les plus riches en Chine ont augmenté leur richesse en une année de 30%, passant de 439 milliards de dollars à 571 milliards de dollars⁵.

Nous pourrions également comparer ces statistiques à d'autres qui démontrent la misère et l'exploitation que les centaines de millions de travailleurs éprouvent en Chine moderne, en raison de la politique du « enrichissez-vous », que le PCC a ouvertement suivi pendant 30 années. Nous mentionnerons seulement que selon les évaluations de l'association des hommes d'affaires chinois, comme il a été montré à la télévision chinoise, 8,5% des 500 plus grands monopoles au monde sont chinois (43 sociétés). Quoique les monopoles américains en ce moment obtiennent des bénéfices double de ceux des Chinois, la tendance est que les monopoles chinois ont une plus grande rentabilité et une vitesse plus rapide d'accumulation que ceux des Etats Unis⁶.

Les statistiques officielles montrent également que pendant la période de 2004 à 2010 le nombre d'entreprises privées en Chine a augmenté de 81%, tandis que leur nombre a atteint 3.596 millions⁷. Les bénéfices des 500 plus grandes sociétés privées ont augmentés de 23,27% en 2009.⁸

En même temps ces sociétés fonctionnant à côté des monopoles d'Etat chinois ont accrue la concurrence internationale. 117 de ces sociétés ont participé à l'étranger à 481 plans d'investissement, où ils ont investi 225,27 millions de dollars⁹. Au total les investissements directs chinois dans le monde en 2009 ont atteint 56,53 milliards de dollars (5,1% des investissements mondiaux), plaçant la Chine à la 5^{ème} place sur la liste des investisseurs mondiaux.

La puissance économique croissante de la Chine, a incité une série de banques internationales en juin 2010 (comme HSBC, Deutsche Bank, Citigroup) à pousser les entreprises à employer les yuans chinois au lieu du dollar pour leur transactions¹¹.

En même temps, en septembre 2010 la Chine a augmenté son acquisition d'obligations américaines de 3 milliards de dollars, atteignant 86,7 milliards de dollars, et a maintenu sa position, devant le Japon, de plus grand possesseur étranger d'obligations US¹². En outre, elle a signé un accord avec le Fonds monétaire international (FMI) afin de lui acheter des obligations pour une valeur de 50 milliards de dollars.¹³

Il convient de souligner l'intension de la Chine de contrôler une plus grande partie de ressources naturelles possibles, qui de plus en plus passent sous le contrôle des sociétés chinoises. L'Afrique est au centre de cet effort. Ce qui suit est particulièrement caractéristique: dans les années 1990 les échanges Chinois avec l'Afrique dans son ensemble étaient d'environ 5-6 milliards de dollars, en 2003 ils avaient grimpé jusqu'à 18 milliards de dollars et en 2008 ils ont atteint 100 milliards de dollars¹⁴. Aujourd'hui la Chine a une présence économique significative dans presque tous les pays africains. Dans la ceinture de cuivre de la Zambie et de la République démocratique du Congo (RDC), existe la Chinatown dont la croissance est la plus rapide au monde. Le Soudan est devenu un des fournisseurs de pétrole principaux du marché chinois : 600.000 barils de pétrole soudanais sont envoyés en Chine quotidiennement. Un tiers des importations chinoises viennent d'Afrique, l'Angola, la Guinée Équatorial et le Soudan étant les plus grands fournisseurs. En outre, le pétrole arrivent en Chine depuis le Tchad, le Nigéria, l'Algérie et le Gabon.

En échange de l'accès aux ressources naturelles des pays africains la Chine investit dans les infrastructures routières et portuaires, dans les infrastructures nécessaires à la reproduction de la force de travail (bâtiments scolaires, hôpitaux, logements), aussi bien que dans les infrastructures industrielles de ces pays. Les sociétés chinoises construisent des routes en Angola et au Mozambique et améliorent leurs ports et chemins de fer. Des sociétés chinoises sont également engagées dans beaucoup de projets à Addis-Abeba, la capitale de l'Ethiopie, et à Nairobi, au Kenya.

La recherche par Pékin de matières premières n'est pas limitée à l'Afrique mais s'étend aux régions moins éloignées. Il y a des investissements significatifs dans l'industrie extractive et d'autres ressources naturelles au Myanmar/Birmanie (bois de construction, pierres précieuses). Selon le ministre de la planification et du développement national les investissements étrangers directs au Myanmar pour l'année économique 2008/2009 ont augmenté de 6 par rapport à l'année précédente (de 173 à 985 millions de dollars), 87% de ces investissements étant chinois. Selon quelques estimations, environ 90% de l'économie de Myanmar a comme base le capital chinois.

Les sociétés chinoises sont actives au Moyen-Orient, particulièrement en Iran, où un investissement pour la construction d'un seul complexe industriel pour la production de l'aluminium (pour la production de 110.000 tonnes par an) est estimé à 516 millions de dollars. L'Iran concurrence l'Arabie Saoudite en tant que fournisseur de pétrole en Chine.

Un autre fournisseur important de pétrole pour la Chine est le Venezuela. La Chine a investi 2 milliards de dollars pour le développement de l'extraction de pétrole dans ce pays. En 2004 le Venezuela a vendu 12.000 barils de pétrole par jour à la Chine, en 2006 il en a vendu 200.000 et on prévoit que cela atteindra jusqu'à 500.000 barils d'ici 2011. Ce pétrole sera envoyé en Chine après qu'il ait été traité dans une nouvelle usine spécialement conçue pour le pétrole brut du Venezuela. Il traversera le canal de Panama, aujourd'hui contrôlé par des intérêts commerciaux chinois, qui a été réaménagé selon un plan d'investissement chinois de façon que les tankers du Venezuela puissent y passer. La Chine, afin de « s'attacher » le Venezuela économiquement, a signé des accords commerciaux pour une valeur de 9 milliards de dollars pour le développement de l'infrastructure du Venezuela, aussi bien dans les secteurs de l'extraction de minerais, de l'agriculture et des télécommunications.

La Chine a obtenu un accès significatif aux ressources naturelles en Sibérie et Asie centrale. En août 2010 a été ouvert le pipe-line qui relie la Chine à la richesse naturelle de la Sibérie orientale. Initialement la Chine importera de Russie 15 millions de tonnes de pétrole annuellement, avec l'objectif de doubler cette quantité dans le futur.

En outre, la Chine accédait au gaz naturel de la région de la Mer Caspienne, en construisant un gazoduc au Turkménistan d'une capacité de 30 milliards de m³. En même temps elle négocie avec le russe « Gazprom » pour la construction de deux nouveaux gazoducs pouvant transporter 63 milliards de mètres cubes annuellement, soit l'équivalent de la quantité de gaz qui est transporté par le « South Stream » de Russie vers l'Europe du Sud. En outre on estime que la Chine contrôle aujourd'hui 23% du pétrole extrait au Kazakhstan.

L'accroissement de la puissance militaire

Ces dernières années la Chine, comme d'autres pays impérialistes, a procédé au renforcement de ses forces armées de manière significative. Aujourd'hui les forces armées chinoises sont les plus nombreuses du monde, avec 2.300.000 hommes. Néanmoins, il est bien connu que ce qui est important aujourd'hui ce n'est pas tant la taille de l'armée, que la possession de systèmes d'armes modernes et es forces militaires opérationnelles et bien armées.

En 2010, la Chine a augmenté ses dépenses militaires de 7,5%, atteignant 532,1 milliards de yuan (77,9 milliards de dollars)¹⁵, soit environ 25% de plus que les dépenses annuelles de la Russie et 10 fois moins que celles des Etats-Unis. Mais il convient de noter que les Etats-Unis estiment que les sommes réelles que la Chine consacrera à l'armée en 2010 sera du double et atteindra 150 milliards de dollars tandis qu'ils estiment que sur période de 4 ans, depuis 2006, les dépenses militaires chinoises ont quadruplé!¹⁶

Aujourd'hui la Chine possède 434 têtes¹⁷ nucléaires, 1.500 missiles balistiques, la plupart ayant un rayon de 2.800 kilomètres, alors que 20 ont un rayon de 4.750 kilomètres et que 4 missiles ont un rayon de 12.000 kilomètres. Elle est à la troisième place pour la possession de sous-marins dans le monde et est parmi les 5 pays du monde qui possèdent des sous-marins nucléaires équipés de missiles balistiques. En 2007 la Chine a abattu (avec un missile) un de ses propres satellites, démontrant qu'elle a la capacité pour agir dans l'espace, et elle développe son propre programme spatial. Elle possède 7.580 chars d'assaut et 144 navires de guerre, environ 1700 avions de combat, dont 500 sont de la 4^{ème} génération et elle aura les avions de combat de la 5^{èmes} génération, opérationnels d'ici 2018. Elle importe des armes mais fabrique également des dizaines d'armes modernes, achetant des brevets de systèmes d'armement, et également simplement en les copiant. Bientôt elle possèdera son premier porte-avions.

Selon le rapport de l'académie des sciences sociales chinoise, la Chine est à la 2^{ème} place au monde en termes de dépenses pour la défense, par la taille de ses forces armées et leur équipement¹⁸. En conclusion, même si la Chine ne peut pas à l'heure actuelle rivaliser avec la puissance militaire des Etats-Unis, même si elle est en retard sur les Etats-Unis au sujet de la question d'une réponse dissuasive théorique à la première frappe nucléaire (une capacité que la Russie possède par exemple), en même temps elle a accompli un progrès notable dans le domaine militaire. Ceci n'est pas passé inaperçu aux Etats-Unis mais a été relevé dans les rapports de leurs différents services et dans les publications de leurs experts.

Renforcement de la présence dans les organismes internationaux

La Chine est un membre de l'ONU depuis sa création et est membre permanent du Conseil de Sécurité. Elle a augmenté sa contribution financière de 0,995% du budget de l'ONU en 2000 à 2,053% en 2006, tandis qu'en 1988 elle déclarait être disponible pour contribuer aux « forces de maintien de la paix » de l'ONU. Depuis lors elle a participé aux dizaines de missions de « maintien de la paix » de l'ONU (Libéria, Afghanistan, Kosovo, Haïti, Soudan, Liban etc.) et elle entretient un « corps de la paix » de plus de 6.000 hommes^{19/20}. Le ministre de la défense de la Chine, dans un discours, a noté que la Chine a participé au total jusqu'en 2010 à 24 missions de maintien de la paix, avec approximativement 10.000 soldats, et qu'elle était le premier pays parmi les membres permanents du Conseil de Sécurité pour sa participation aux « opérations de maintien de la paix ».²¹

La Chine avec la Russie et les pays de l'Asie centrale ont formés en 2001 l'« Organisation de Coopération de Shanghai » (SCO), qui quoique qu'elle organise annuellement de grandes manœuvres militaires, n'est pas considérée comme « un bloc militaire », favorisant surtout les questions de coopération économique des pays de la région et de la politique de sécurité. Cependant cela démontre l'importance que la Chine attache à une région possédant de grandes richesses naturelles comme l'Asie centrale, qui pendant les 20 dernières années est devenue une « pomme de discorde » dans les rivalités inter-impérialiste. Pendant la même période, en 1991 la Chine est devenue membre du Forum de « coopération économique Asie-Pacifique » (APEC) fondé en 1989 à l'initiative de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Vingt et un pays participent actuellement à l'APEC concentrant 40% de la population du monde, produisant 54% du PIB mondial et effectuant 44% du commerce mondial.

En conclusion, elle participe aux forums des pays capitalistes les plus avancés (à G8 en tant qu'observateur et au G20 en tant que membre à part entière), et en même temps, sans qu'il n'y ait d'organisation internationale spécifique elle coopère avec le groupe BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine), qui cherchent à augmenter leur rôle dans le rapport des forces internationale. Ces pays coordonnent étroitement leurs interventions au G20, en même temps ils essayent également de coordonner leurs activités à l'ONU.

Quelques réflexions concernant la position et le rôle de la Chine dans le système impérialiste international

Concernant sa position économique

1. La Chine, particulièrement depuis les années 1980, a lié son économie au marché capitaliste international. C'est un fait qui n'est pas nié par la direction chinoise, mais est exalté par elle. Elle participe activement à la répartition capitaliste mondiale des rôles comme grande « fabrique » avec une force de travail bon marché, avec de hauts taux de profits pour les capitalistes qui ont la capacité d'y investir.
2. En raison de ce changement d'orientation, la Chine s'est trouvée liée par d'autres puissances impérialistes fortes, surtout les Etats-Unis, mais également le Japon, l'UE, due à sa dépendance vis à vis d'eux comme puissance exportatrice mondiale. C'est une partie intégrante du système impérialiste international. Cette relation de dépendance et d'interdépendance est exprimée par le fait que la Chine possède des obligations américaines.
3. Aussi longtemps que la Chine se renforcera économiquement, ses besoins en matières premières et en carburants augmenteront. Pour cette raison la concurrence inter-impérialiste s'aiguise au niveau mondial pour le contrôle des sources d'énergie, en Asie centrale, au Moyen-Orient, en Afrique, et en Amérique latine.

Comme Lénine l'a écrit « *Si les capitalistes se partagent le monde, ce n'est pas en raison de leur scélératesse particulière, mais parce que le degré de concentration déjà atteint les oblige à s'engager dans cette voie afin de réaliser des bénéfices; et ils le partagent « proportionnellement aux capitaux », « selon les forces de chacun », car il ne saurait y avoir d'autre mode de partage en régime de production marchande et de capitalisme. Or, les forces changent avec le développement. économique et politique... »* ²²

La concurrence pour la répartition des marchés est particulièrement féroce. Cela a été démontré récemment par les efforts de cercles politico-économiques aux Etats-Unis pour pousser en avant la législation qui prévoit des sanctions contre les pays dont ils considèrent qu'ils maintiennent artificiellement leur devise sous-évaluée, pour que leurs exportations aient des prix concurrentiels, pour de cette façon prendre le contrôle des marchés et éliminer leurs concurrents.

A ce qui vient d'être dit on oppose souvent les arguments suivant :

- que l'URSS a également eu des relations économiques extérieures. Nous devrions nous rappeler ce qui suit : Plus de la moitié des transactions commerciales de l'URSS étaient faites avec d'autres pays socialistes du Conseil d'Aide Economique Mutuelle. Presque un tiers des transactions de l'URSS concernait le pétrole et le gaz naturel, qu'elle possédait en abondance. De fait, la croissance des exportations et le développement des relations avec les pays capitalistes les plus développés se fit durant les années 1960, selon le point de vue opportuniste de la soi-disant « coexistence pacifique » et « de la compétition pacifique ». Néanmoins, même alors, l'URSS n'a jamais possédé 1/3 des obligations des USA ni n'a exporté de capitaux. Et personne n'avait à l'esprit que l'URSS pourrait acheter le port du Pirée et la zone de Thrasio ! Ces faits, montrent la différence qualitative existant entre la Chine aujourd'hui et un pays socialiste comme l'URSS.

- Parfois nous entendons dire, que contrairement à d'autres puissances impérialistes, la Chine, avec ses investissements dans les pays en développement, ne cherche pas le pillage de leurs ressources naturelles, mais la création d'infrastructure (routes, bâtiments, équipements, hôpitaux, écoles etc.). Les Chinois eux-mêmes déclarent, que leur objectif est que ces pays « améliorent le développement de leur infrastructure et encouragent les relations d'affaires »²³. La Chine met en œuvre des programmes médicaux spéciaux dans les pays en développement, des programmes pour la formation des cadres de ces pays, pour l'abaissement des droits sur les importations des produits de ces pays en Chine, qui absorbe 50,1% de toutes les importations en provenance des pays²⁴ les moins développés vers ceux qui sont développés, et en même temps elle fournit des prêts à bas taux d'intérêt. Ce qui précède est présenté par certains comme la preuve de la différence entre la Chine « socialiste » et d'autres puissances impérialistes.

Même si nous acceptons qu'il y ait une différence dans la manière dont la Chine procède en Afrique, en Asie etc., par rapport à d'autres puissances impérialistes (ce qui est discutable, puisque celle-ci développent aussi des programmes « humanitaire » et « éducatifs » semblables dans les pays moins développés ; par exemple l'UE était jusqu'en 2008 le plus grand pourvoyeur d'aide et partenaire commercial de l'Afrique)²⁵, fondamentalement ces mesures ne changent pas l'objectif final des activités de la Chine. Le but est de faciliter les investissements chinois dans ces pays, d'aplanir le « chemin » pour les capitaux chinois y déployant leurs activités, c'est-à-dire l'accumulation du capital. Cette activité est renforcée quand il y a, par exemple, une infrastructure moderne (routes, ports, aéroports, bâtiments), ainsi que l'infrastructure nécessaire à l'éducation de la main-d'œuvre exigée pour que les entreprises fonctionnent.

Les prêts à faible taux d'intérêt qui sont fournis par les banques chinoises ou l'absorption des exportations de ces pays par la Chine, visent pour une part à la sauvegarde des conditions les plus favorables pour la pénétration du capital chinois dans ces pays, et pour une autre à renforcer les relations avec eux, en recherchant une alliance politique dans les divers organismes internationaux (ONU, OMC et), où (comme nous le verrons plus tard) la Chine essaye de diriger un bloc de pays avec d'autres états capitalistes qui cherchent à renforcer leur position internationale.

La Chine promue comme contrepoids aux impérialistes

L'intérêt croissant pour la Chine dans les rangs du mouvement communiste international est lié à la question de savoir si les bouleversements et le changement dans le rapport des forces provoqués par « l'ascension » de la Chine à un niveau régional et mondial, pourrait conduire à la création d'un nouveau « contrepoids » aux impérialistes, rôle qui a été joué par l'URSS dans le passé.

Rappel historique

Il est important de se rappeler certains faits du passé. Tant que l'Union Soviétique a existé, la politique étrangère chinoise était coordonnée avec celle des Etats-Unis contre l'URSS. Cette position à l'origine a été présentée comme une critique du virage opportuniste du PCUS à son XX^{ème} congrès. Naturellement, nous savons aujourd'hui qu'au début le PCC ne s'est pas différencié réellement par sa position, ouvertement ou fondamentalement, des orientations du XX^{ème} congrès du PCUS. Son désaccord a été exprimé plus tard, motivé par les conflits sur la frontière Sino-Soviétique. La position du PCC a eu quelques impact sur des PC, suite au glissement opportuniste de l'URSS sur des positions du type « paix perpétuelle et émulation » avec les puissances impérialistes dans le cadre « de la coexistence pacifique ». Néanmoins après le XX^{ème} congrès le PCC n'a pas limité sa critique aux positions opportunistes, mais a choisi une stratégie qui dans la pratique a mené à de nombreuses reprises à une position hostile au mouvement communiste international et à l'URSS, et en coordination avec les Etats-Unis, à une position contre les intérêts du mouvement révolutionnaire mondial. Le PCC

se basait dans son analyse sur les « trois mondes » : le « premier monde » composé des « superpuissances » (évidemment l'URSS était désignée comme une « puissance social-impérialiste »), le « deuxième monde » composé des alliés riches des superpuissances, et « le tiers monde » composées des pays en développement, et comprenant la Chine.

Un exemple typique fut l'attitude de la Chine en rapport à l'aide d'internationaliste que l'URSS a donnée Pouvoir Populaire Révolutionnaire en Afghanistan.

À cette occasion la Chine était partie intégrante du « bloc » des forces constituées par les Etats-Unis, avec l'Arabie Saoudite, le Pakistan et d'autres, finançant la plupart des forces socio-politiques réactionnaires en Afghanistan, qui menaient la lutte armée contre le nouveau gouvernement populaire²⁶.

Dans un article de « Washington Post » du 19 juillet 1992 au sujet de la tactique de la CIA par rapport à l'Afghanistan en 1980, on mentionne que la Chine a vendu des armes à la CIA et a donné un nombre d'armes moindre au Pakistan. En même temps il soulignait que : « l'importance du rôle que la Chine a joué constitue un des secrets les mieux gardés de la guerre »²⁷. Dans cet article il y avait également des références aux types d'armes que la Chine a donnés pour le renforcement des contre-révolutionnaires.

Un autre exemple caractéristique est l'attitude de la Chine face au peuple du Vietnam, au cours de la période de sa lutte nationale de libération. La Chine a rejeté les propositions de l'URSS pour l'organisation d'actions communes en soutien au Vietnam. « Pékin a rejeté les propositions de l'URSS pour fermer l'espace aérien du Vietnam aux envahisseurs américains. Les chefs de la Chine ont refusé de fournir des aéroports dans le sud du pays pour le stationnement des avions militaires soviétiques, qui auraient pu défendre le Vietnam. Les autorités chinoises ont bloqué le transport de l'équipement et des experts militaires d'URSS vers la République Démocratique du Vietnam »²⁸. Plus tard, juste quelques années après la libération du pays des impérialistes, le 17 février 1979, la Chine a lancé une attaque militaire contre le Vietnam. Au début de février 1979 le vice-président chinois, Deng Xiaoping, en visite à Washington, avait parlé de la nécessité « de donner une leçon sanglante au Vietnam », ce qui fut applaudie par les politiciens américains qui lui promirent la fourniture d'armes²⁹ de pays occidentaux. Après 30 jours de combat, l'armée chinoise de 600.000 troupes qui avaient envahi le Vietnam, et avait perdu 60.000 soldats, environ 300 chars, et 100 pièces d'artillerie lourde et de mortiers, était forcés de se retirer.³⁰

Aujourd'hui nous savons, qu'au cours de cette période il y eu beaucoup de contacts à différent niveaux entre la Chine et les Etats-Unis. Le 4 novembre 1979, le « New York Times » publiait un document officiel à la suite d'une fuite, mentionnant que l'aide militaire américaine à l'armée de libération populaire de Chine était estimée à 50 milliards de dollars, en vue - comme il était dit « de constituer un obstacle à l'armée rouge »³¹. En outre, quand le secrétaire à la défense nationale pour la recherche et le développement technologique, William Perry, visita Pékin en 1980, il informa les Chinois que le gouvernement des Etats-Unis « approuve l'exportation de 400 demandes de livret de divers genres de marchandises à double fonction et d'équipement militaire. Ceux-ci incluent des matériaux tels que les ordinateurs géophysiques, de véhicules lourds, des avions de transport C-130 et des hélicoptères chinook ».³²

Un autre exemple est la position que la Chine a prise pendant la guerre civile en Angola, où elle a soutenu (économiquement et militairement) les forces locales de la réaction, qui combattaient dans un front uni avec les armées racistes de l'Afrique du sud - qui avaient envahi la République populaire de l'Angola.

La République populaire de l'Angola a été soutenue par des armes et des conseillers militaires d'URSS et par des milliers de volontaires cubains qui ont combattu volontairement et contribué de manière

décisive à l'écrasement des forces sud-africaines et à la défaite des forces réactionnaires domestiques³³. Aujourd'hui les documents déclassés de la CIA révèlent, qu'au cours de cette période il y avait une « coordination » spéciale entre les Etats-Unis et la Chine, incluant les opérations militaires qui étaient menées en Angola.³⁴

La situation aujourd'hui

Mais revenons au présent. Aujourd'hui en Chine, se développent et prédomine les rapports capitalistes de production, le pays participe aux organismes impérialistes tels que l'OMC et son assimilation dans le système impérialiste, sa position ne diffère pas de celle des puissances impérialistes. Les oppositions qu'elle a avec les Etats-Unis sont liés à la « division du butin », alors que règne l'« harmonie » sur la question des droits des travailleurs, qui sont réduits pour le « bien » de l'économie de marché, et également à l'encontre des Etats dont les activités affectent les monopoles de l'une ou l'autre des puissances impérialistes dirigeantes.

Un exemple est l'attitude de la Chine au sujet du programme nucléaire de l'Iran. Comme nous le savons, la Chine a développé une coopération économique étroite avec l'Iran, qui est l'un de ses fournisseurs de base en pétrole. En dépit de cette coopération, en septembre 2010 la Chine, aussi bien que la Russie, ainsi que les Etats-Unis, la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne (« le groupe des 6 »), sur la question du programme nucléaire de l'Iran, a exigé que l'Iran recule et acceptent les conditions du Conseil de Sécurité des Nations Unies au sujet de son programme nucléaire. Plus tôt en juin 2010, la Chine avait accepté au Conseil de Sécurité des Nations Unies de nouvelles sanctions contre ce pays.³⁵

Un deuxième exemple est la position de la Chine par rapport au Kosovo. Même si la Chine, comme d'autres puissances impérialistes, n'a pas encore officiellement reconnu le Kosovo, il faut noter qu'au Conseil de Sécurité des Nations Unies elle n'a pas eu une position ferme et décisive contre l'assaut de l'OTAN dans les Balkans, tandis qu'elle s'abstenait lors du vote sur la mission de maintien de la paix, dans laquelle l'OTAN joue le rôle principal (la fameuse KFOR)³⁶ et plus tard elle a participé à la l'occupation par l'OTAN en envoyant des forces de police.

En outre, en 2010 nous avons eu l'ignoble décision de la cour internationale de La Haye, qui a statué que la déclaration d'indépendance de Kosovo n'était pas une violation du droit international. Quelques juges ont eu une position différente au sujet de cette décision très importante. Ainsi, les juges de Russie, de Slovaquie, du Brésil et du Maroc ont été contre la légitimation de Kosovo, qui a été soutenue par les juges des Etats-Unis, du Japon, de l'Allemagne, de la France, de la Grande-Bretagne, du Mexique, de Nouvelle-Zélande, de Sierra Leone, de Somalie, de Jordanie. Mais comme il a été mentionné dans les documents publiés, le juge chinois n'a pas pris part à cette décision très importante qui prétend changer les frontières dans les Balkans, ouvrant une « boîte de Pandore » pour que surgissent d'autres questions de minorités nationales, à cause de « sujets procéduraux »³⁷. Cela a été suivi de l'appel de l'Albanie à Pékin pour reconnaître l'indépendance du Kosovo et pour que soit employée son influence au Conseil de Sécurité des Nations Unies de manière à ce que d'autres Etats Membres soutiennent sa reconnaissance.³⁸

Un troisième exemple est la visite du premier ministre de la Chine, Wen Jiabao, en Grèce en octobre 2010. Dans son discours au parlement grec, le premier ministre chinois a déclaré que la Chine soutient un euro stable, parce que « nous croyons qu'une Europe unie et forte peut jouer un rôle irremplaçable dans le développement du monde » et il a ajouté qu'il a ressenti de la « joie quand il a vu la Grèce sortir de l'ombre de sa dette extérieure, réduisant son déficit et ouvrant des perspectives pour son développement économique. »³⁹. Dans ces deux phrases le premier ministre de la Chine, membre permanent du Bureau politique du Comité central du PC de Chine, récapitule l'appui de la direction de

son pays pour le centre impérialiste européen de l'UE et pour le gouvernement social-démocrate du PASOK, qui sous le prétexte de réduire le déficit met en application un violent programme antipopulaire afin de réduire le coût de la force de travail en Grèce.

La direction chinoise a signé un grand nombre d'accords avec le gouvernement grec, qui constitueront une source de profits pour certains secteurs de la ploutocratie grecque et pour personne d'autre. Le fameux investissement chinois de 5 milliards n'est pas autre chose qu'une aide pour les armateurs grecs, qui sert et la construction navale de la Chine, et son objectif de pénétrer davantage le marché européen à partir de la Grèce. Cependant, la construction, l'usage, le fonctionnement des infrastructures portuaires et ferroviaires, aussi bien que celle de la construction navale par des monopoles chinois et certaines sociétés grecques accentueront le développement inégal aux dépens des besoins populaires. L'expansion et le renforcement de l'activité du capital dans des infrastructures cruciales, en combinaison avec la politique antipopulaire, à rendre les travailleurs meilleur marché avec des droits de travail et des salaires réduits. Les exportations d'huile d'olive bénéficieront seulement aux brasseurs d'affaires qui contrôlent les exportations et pas aux agriculteurs pauvres, dont la position se détériore continuellement. Néanmoins, cette visite a été utilisée par le gouvernement « social-démocrate » du PASOK dans le but de faire croire aux couches populaires que grâce aux investissements chinois (aussi bien que ceux du Qatar, d'Israël etc. qui ont eu lieu au même moment) il y aura développement et que par conséquent le PIB augmentera et que des miettes pour le peuple tomberont de la table des capitalistes. En réalité il s'agit d'une perspective de sortie capitaliste de la crise qui ne réduira pas le développement en faveur du grand capital, ni la pauvreté et le chômage pour le peuple. Ce développement mine les capacités productives de notre pays et l'implique dans des rivalités impérialistes dangereuses. En tous cas nous ne pouvons certainement pas parler de la « contribution internationaliste » de la Chine à la lutte du peuple grec.

Enfin, même si le Parti Communiste de Chine continue pour l'instant de maintenir son titre de « parti communiste », néanmoins il est bien connu qu'il a tissé des liens étroits avec l'internationale socialiste. En 2009 le PCC a organisé à Pékin un séminaire commun avec l'internationale socialiste, sur le thème « un modèle différent de développement, celui de l'économie verte ». Dans son discours, le président du PASOK et de l'internationale socialiste, G. Papandreou, a exprimé « le désir de l'International d'approfondir les relations entre les deux partis, et cette volonté, comme il a déjà été dit, est démontrée par le séminaire d'aujourd'hui ». ⁴⁰ La question « d'une coopération plus large dans le cadre de l'internationale socialiste » a été également discutée au cours de la réunion entre le PASOK et le PCC en juillet 2010. ⁴¹

En 2009 le livre « La Chine est mécontente » ⁴², échange de points de vue sur la position de la Chine dans le monde, était publié en Chine (en trois mois il s'est vendu à 700.000 exemplaires et plusieurs millions ensuite). On y lit notamment:

« Nous sommes le peuple le plus capable pour assumer la direction du monde ». Puisque, comme il est dit, la Chine contrôle les ressources naturelles mondiale plus efficacement que n'importe quel autre pays elle devrait avoir la direction mondiale. On y note également que l'armée chinoise devrait défendre la souveraineté du pays en dehors de ses frontières, prendre la tête des pays où la Chine a « des intérêts fondamentaux » et les défendre ⁴³. C'est-à-dire qu'il est proposé de mobiliser l'armée chinoise là où le capital chinois est en activité. Nous devrions nous rappeler que la Chine joue un rôle actif dans la soi-disant « guerre contre la piraterie » (dans « la déclaration commune » ⁴⁴ signés entre le gouvernement grec et la Chine pendant la visite récente du premier ministre chinois en Grèce, la Chine a été remerciée par le gouvernement grec pour la protection des navires grecs navigant dans les eaux somaliennes, par la marine chinoise), tentant de contrôler militairement les passages navals internationaux importants.

Dans le livre mentionné ci-dessus il y a une discussion au sujet du « besoin d'espace vital de la Chine et on y indique les vastes étendues de la Sibérie qui « doit être cultivé par le grand peuple chinois »⁴⁵

Il va de soi qu'un tel livre ne peut pas être publié en Chine aujourd'hui sans l'approbation du PCC. Pour ceux qui douteraient ils doivent seulement regarder ce que l'organe du CC du PCC, « Le Quotidien du Peuple » a écrit : « *Apparemment, la Chine est prête à placer l'Extrême Orient russe sous sa propre influence fondamentale, mais de telle manière que Moscou ne soit pas alarmé. La force de cette influence ne sera pas basée sur un afflux de colons chinois à grande échelle, mais sur le « sinisation » soudaine des Russes... Un beau jour il y pourrait y avoir une crise sérieuse et face à l'influence politique et militaire affaiblie de Moscou, ces Russes pourraient se tourner vers Pékin et pas vers leur propre gouvernement. Dans une telle situation hypothétique, l'Extrême Orient russe pourrait devenir une province de la Chine.* »⁴⁶

Dans la lignée ce qui précède nous devons nous rappeler que début août 2010 le représentant du Ministère de la Défense du Vietnam, Nguen Fwong Nga, a fait la déclaration suivante : Le « Vietnam exige que la Chine cessent immédiatement ses violations de la souveraineté »⁴⁷ du Vietnam. En mer du sud de la Chine, où il y a des réserves énergétiques, il y a « des zones grises » qui ont émergées et des régions dont la souveraineté est contestée.

Evidemment, dans le cadre de la concurrence apparaissent à la fois des axes de coopération et des « anti-axes ». Ainsi nous pouvons voir que le premier ministre d'Italie, Berlusconi, qui stigmatise habituellement chacun de ses adversaires politiques avec l'accusation grave... de « communiste », n'a aucun problème pour illuminer le Colisée à Rome de la couleur rouge « communiste » en l'honneur du premier ministre chinois visitant « la ville éternelle », visant à doubler le commerce entre les deux pays, 100 milliards de dollars pour l'année 2015, et le « développement des ports et d'autres investissements », à la recherche d'une « entrée » stratégique en Europe.⁴⁸

Coopération avec la Russie, l'Inde, le Brésil afin de changer l'équilibre des forces dans les organismes internationaux

Ces dernières années la Chine a développé la coordination et la coopération avec les Etats qui cherchent à améliorer leur position internationale (Brésil, Russie, Inde), les BRIC, ainsi que les alliances-partenariats dans les organisme régionaux, tels que l'organisation de coopération de Changhaï (avec la Russie et les anciennes Républiques soviétiques d'Asie centrale). Ces alliances et associations peuvent-elles être considérées comme un coup contre « le monde unipolaire » des Etats-Unis ?

D'abord, avant tout, nous devons expliquer que « le monde unipolaire » n'existe pas et n'a jamais existé. Il a toujours existé une différenciation dans le système impérialiste international, avec les Etats-Unis prenant la première place dans l'immédiat après-guerre et dirigeant la lutte contre le socialisme, dans lequel l'URSS jouait le rôle leader. La lutte entre l'OTAN-OCDE et le Pacte de Varsovie-Conseil d'Aide Economique Mutuelle était une lutte de classes. Après le renversement de la puissance soviétique et la dissolution de l'URSS les contradictions inter-impérialistes se sont intensifiées – dans lesquelles les Etats-Unis ont joué le rôle principal en raison de leur force. En même temps, en raison du développement capitaliste inégal, des nouvelles puissances impérialistes ont émergé à côté des Etats-Unis, l'UE et Japon, cherchant à acquérir une part des matières premières, de leurs itinéraires de transport et des marchés. Ceci est présenté aujourd'hui par les medias et les analystes bourgeois comme un « monde multipolaire » et comme la fin « du monde unipolaire ». L'inégalité dans la période de manifestation de la crise capitaliste a accéléré les changements dans les rapports entre les puissances capitalistes, mais ceci ne rend pas notre monde plus pacifique ni plus sûr. Tant que la contradiction capital-travail n'est pas résolue à un niveau national, régional et mondial, tant que les nouvelles puissances émergentes seront conduites par des capitaux affamés de nouveaux marchés et de matières premières, nous n'aurons pas de changements radicaux. Les Etats qui gagnent du terrain dans le

système impérialiste international ne peuvent pas jouer le rôle que l'URSS a joué dans le passé, parce qu'ils agissent sur la base de profits supplémentaires pour leurs propres monopoles. Cela vaut pour la Chine et ne saurait être nié juste parce qu'elle utilise le drapeau rouge et le titre « communiste » que porte le parti.

En outre, quand nous nous penchons sur la coopération des pays BRIC ou de ceux « de l'organisation de coopération de Shanghai » ou de la coordination que les ministres des affaires étrangères de Chine, de l'Inde et de la Russie ont réalisé, nous ne devrions pas oublier que c'est seulement un aspect de la réalité impérialiste. Derrière il y a l'aspect des rivalités et des contradictions aiguës entre ces puissances par exemple entre la Russie et la Chine sur les ressources énergétiques de l'Asie centrale, ou l'ambition chinoise en Extrême Orient russe etc. Il en est de même pour les relations entre la Chine et l'Inde, où hormis la question non résolue des frontières (par exemple en août 2010 l'Inde a envoyée deux divisions dans l'état d'Arunachal Pradesh afin de renforcer sa frontière avec la Chine⁴⁹), il y a également une concurrence féroce pour l'hégémonie sur la région de l'Asie orientale. Il est caractéristique que, comme c'est bien connu, le Ministère de la Défense de l'Inde en 2009 et 2010 a tenu des réunions répétées au sujet de la modernisation des forces armées chinoises, fixant des objectifs équivalents pour les forces armées de l'Inde⁵⁰.

La tendance à ce que change les relations avec les Etats-Unis se développe également dans les Etats d'Amérique latine, avec le Brésil au premier plan. Ainsi, ces Etats cherchent à renforcer leurs relations avec la Chine, la Russie, l'Inde et l'UE. La concurrence et la coopération coexistent dans le monde impérialiste, où l'interdépendance et la formation des alliances vont de pair avec les rivalités et les contre-alliances.

En même temps, tout ceux qui considèrent que la Chine est un « frein » à l'« unipolarité » des Etats-Unis, ignorent le fait que la Chine en 2001 a publiquement soutenu la soi-disant « guerre contre le terrorisme » et la résolution 1373/2001 du Conseil de Sécurité des Nations Unies, qui a institutionnalisé l'agression impérialiste sous le prétexte de « terrorisme ». Il est clair que le Mouvement Communiste International a pris une direction entièrement différente, quand lors de la réunion internationale des Partis Communiste et ouvriers de 2002 (avec 62 PC) il a été indiqué que « les événements du 11 septembre ont également constitué un alibi pour lancer une offensive sans précédent contre les libertés et les droits des peuples sous prétexte de déclarer la guerre au terrorisme. Les impérialistes désignent comme terroriste chaque mouvement de résistance qui lutte contre la mondialisation capitaliste, contre les décisions s'opposant à l'intérêt des peuples prises par des organismes internationaux (tels que la banque mondiale et le FMI, l'OMC, l'UE, etc.), les mouvements anti-impérialistes qui luttent contre des interventions et des guerres impérialistes et contre l'OTAN, ainsi que tous les mouvements et luttes de libération sociale et nationale contre la dictature et les régimes fascistes. »⁵¹

L'ALLIANCE DE LA CHINE AVEC LES PAYS « EN DÉVELOPPEMENT »

Le 10 juillet 1986 la Chine a officiellement exprimé son désir de rejoindre le GATT (accord général sur le commerce et les tarifs) et le 11 décembre 2001 elle est devenue le 143^e membre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), qui a constitué la suite du GATT.

Dans l'OMC, la Chine a accentué les contradictions secondaires qui existent dans le système impérialiste mondial. Dans son rapport au XVI^{ème} congrès du PC de la Chine, Jiang Zemin a parlé de la « différence de développement entre le Nord et le Sud », ainsi que de la « pression de la suprématie économique, technique et autre des pays développés »⁵². Selon certaines analyses la Chine cherche constamment à être présenté comme représentant et leader des pays⁵³ en développement.

En dépit de l'amélioration de la position internationale de la Chine économiquement, la direction de la Chine persiste à se présenter en tant que « pays en développement »⁵⁴. Cette réclamation est basée sur trois arguments A) que le PIB par habitant en 2008 en Chine était de seulement 3.300 dollars, le 104^e au monde. B) que sur 1,3 milliards de personnes en Chine, plus de 700 millions sont des agriculteurs. C) que l'industrie, l'agriculture et le secteur des services en Chine constituent 49%, 11% et 40% respectivement du PIB ; tandis que dans d'autres pays avec un plus haut niveau de développement capitaliste, l'industrie et l'agriculture ont des pourcentages inférieurs. En 2009 le PIB a augmenté de 9,5% dans l'industrie, de 8,4% dans les services et seulement de 4,2% dans l'agriculture.

Les classifications de l'ONU et de l'OCDE sont problématiques et ne reflètent pas la réalité de la Chine ; pas plus que la caractérisation de « pays en développement » par sa direction. Ces phénomènes d'une économie capitaliste « en développement » sont dus à l'inégalité profonde entre la partie orientale et occidentale du pays. Une image plus précise serait donnée par des données appropriées concernant la zone orientale du pays⁵⁵. Et naturellement ce qui est vrai pour le capitalisme en général s'applique également pour la partie orientale développée : la concentration des moyens de production dans quelques mains et l'augmentation de l'inégalité sociale.

De ce point de vue l'alliance de la Chine avec d'autres puissances (par exemple l'Inde) au développement capitaliste inégal semblable, ne les placent pas sur le même plan que les sociétés très arriérées en Asie et en Afrique. Mais au nom du « retard » des « rêves patriotiques » sont engendrés, qui sont utilisés dans les tentatives de piéger le mouvement ouvrier, les PC, d'autres forces radicales, invités à oublier aujourd'hui la lutte des classes et la nécessité d'établir une autre société, pour se consacrer au travail de « renforcer la position internationale de leurs pays ». L'objectif « du développement national » est souvent combinée avec un « anti-impérialisme » sélectif, qui concentre son feu seulement sur les Etats-Unis, caractérisé comme « empire », et peut-être sur certains des Etats puissants d'Europe occidentale. La théorie du soi-disant « milliard d'or » (les 30 pays les plus développés qui appartiennent à l'OCDE) fonctionne dans cette logique, qui met en avant comme base de critère de classification la consommation par tête de diverses marchandises par pays.

En même temps, ceux qui se focalise excessivement sur la distinction entre pays développé et pays en développement, oublient une chose : même dans les pays capitalistes les plus riches, comme les Etats-Unis, existent des phénomènes de privation et de pauvreté de masse parmi les couches populaires. Il existent également des phénomènes d'enrichissement massif dans les pays les plus pauvres, peut-être même d'une manière plus flagrante que dans les soi-disant pays développés.

L'analyse de Marx reste juste lorsqu'il dit que « *Plus un pays est productif par rapport à un autre sur le marché mondial, et plus les salaires, comparés aux autres pays, y seront élevés. Ce n'est pas seulement le salaire nominal mais aussi le salaire réel qui est en Angleterre plus élevé que sur le continent. L'ouvrier mange davantage de viande, satisfait davantage ses besoins. Mais cela ne vaut pas pour l'ouvrier agricole, seulement pour l'ouvrier de manufacture. Mais il n'est pas plus élevé en proportion de la productivité des ouvriers anglais [que les salaires payés dans d'autres pays].* »⁵⁶

Si les communistes abandonnent le mot d'ordre de la solidarité internationaliste prolétarienne et se rallient à l'idée de la séparation du monde entre « au Nord-Sud » ou à l'idée « du milliard d'or », ils tomberont facilement dans le piège de l'« unité » avec le prétendu « capital d'orientation national », c'est-à-dire avec la classe bourgeoise de leurs pays (ou avec une partie de celle-ci), qui cherche une meilleure position dans le système capitaliste mondial pour elle-même. Dans ce cas, comme communistes, ils auront révisé, consciemment ou inconsciemment, la thèse léniniste centrale au sujet de « l'impérialisme, stade suprême du capitalisme », qui le caractérise comme la période de la réaction sur toute la ligne du capitalisme, et par conséquent pour chaque société capitaliste, quelque soit leur poids sur le marché mondial. Pour cette raison aussi, la position de la Chine, cherchant à se présenter en tant

que leader des pays « en développement » », contribue à la désorientation et à créer la confusion dans le mouvement communiste international, puisque le leader de cette tentative est un grand pays qui est régi par un parti qui porte le nom de « communiste ».

L' « OUVERTURE » PRÉTENDUEMENT INÉVITABLE AU MARCHÉ MONDIAL

Le PCC et d'autres forces présentent le renforcement progressif des relations capitalistes de production comme participation à la mondialisation : « aujourd'hui dans un monde de plus en plus globalisé la Chine ne peut pas se développer isolément du reste du monde, comme le monde ne peut ignorer la Chine en train de réaliser la prospérité. »⁵⁷. Mais « le marché global » n'est pas quelque chose de neutre, un marché dans lesquels il y aurait un échange mutuel de produits entre la production capitaliste et socialiste. Le phénomène dit de « mondialisation », au nom duquel le niveau des salaires dans les pays capitalistes avancés est soumis aux attaques aujourd'hui, n'est pas nouveau. En effet dans « le Manifeste Communiste » il y a des références « au marché mondial » : *« Par l'exploitation du marché mondial, la bourgeoisie donne un caractère cosmopolite à la production et à la consommation de tous les pays. Au grand désespoir des réactionnaires, elle a enlevé à l'industrie sa base nationale. Les vieilles industries nationales ont été détruites et le sont encore chaque jour. Elles sont supplantées par de nouvelles industries, dont l'adoption devient une question de vie ou de mort pour toutes les nations civilisées, industries qui n'emploient plus des matières premières indigènes, mais des matières premières venues des régions les plus lointaines, et dont les produits se consomment non seulement dans le pays même, mais dans toutes les parties du globe. A la place des anciens besoins, satisfaits par les produits nationaux, naissent des besoins nouveaux, réclamant pour leur satisfaction les produits des contrées et des climats les plus lointains. A la place de l'ancien isolement des provinces et des nations se suffisant à elles-mêmes se développent des relations universelles, une interdépendance universelle des nations. Et ce qui est vrai de la production matérielle ne l'est pas moins des productions de l'esprit. Les œuvres intellectuelles d'une nation deviennent la propriété commune de toutes. L'étroitesse et l'exclusivisme nationaux deviennent de jour en jour plus impossibles; et de la multiplicité des littératures nationales et locales naît une littérature universelle. »*⁵⁸

La « participation de la Chine » au marché international peut-elle être considérée comme un échange obligatoire de marchandises entre différentes économies, imposé par le rapport des forces internationale? Non, avant tout parce que nous parlons de l'exportation de capitaux, accumulée en Chine par des rapports capitalistes de production.

Il est bien connu que la construction socialiste en URSS s'est appuyée surtout sur la socialisation des moyens de production concentrés, sur des mesures économiques centrales de planification et sur des mesures économiques correspondante dans les relations économiques internationales, comme le monopole d'état du commerce extérieur, qui a été établi en avril 1918.

Et même, dans les conditions de la NEP (que certains aiment à rappeler quand ils se rapportent à la Chine contemporaine) le monopole d'état est devenu bien plus important comme rempart contre les tendances capitalistes croissantes. Lénine, dans sa polémique avec Boukharine, a défendu l'importance d'avoir le monopole du commerce extérieur. Et Staline plus tard a souligné la nécessité que *« l'économie soit planifiée afin d'assurer l'indépendance de l'économie populaire, de sorte que notre économie ne soit pas transformée en annexe de l'économie capitaliste. Il dépend de nous de ne pas devenir une annexe de l'économie capitaliste. »*⁵⁹

Staline dans son discours de clôture à la 7^{ème} session plénière du Comité Exécutif de l'International communiste a, le 13 décembre 1926, démolit le mythe que l'URSS était « dépendante » du marché capitaliste mondial parce qu'elle avait des relations économiques avec les pays capitalistes. Il y soulignait l'interdépendance existant dans ces relations et insistait sur le fait que ce type d'interdépendance est différent de l'assimilation de l'économie d'un pays dans le cadre de l'économie capitaliste mondiale⁶⁰. En particulier, la non-assimilation, exige la planification centralisée, un monopole d'état sur le commerce

extérieur, sur le système bancaire et la socialisation de l'industrie. La réalité en Chine est entièrement différente de celle de l'URSS pendant la NEP. En Chine :

- a. Il n'y a aucun monopole du commerce extérieur. Les milliers d'entreprises étrangères qui opèrent en Chine couvrent la plus grande partie des exportations chinoises, qui tout naturellement dépendent de leurs plans, sur la base de leur rentabilité et non pas sur une économie planifiée centralisée.
- b. 1440 banques étrangères privées opèrent en Chine, et elles ont acquis au moins 10% des actions des banques d'Etat chinoises et depuis 2005 s'est développé un secteur bancaire privé local.⁶¹
- c. Un pourcentage important de l'industrie est privé ou privatisé (sous forme de sociétés par actions), et on estime que le secteur privé produit 70% du PIB.⁶²
- d. La législation chinoise, particulièrement dans le secteur économique et commercial, est entièrement harmonisée, grâce à l'aide de l'OMC, aux normes de l'économie capitaliste mondiale.

Conclusions

En conclusion, la prédominance des rapports sociaux capitalistes en Chine, qui est un fait aujourd'hui, lentement ou rapidement, conduira à une plus grande concordance de son régime politique, de l'idéologie dominante et de tous les éléments de la superstructure dont le caractère capitaliste sera reflété aussi dans ses symboles. L'intensification des contradictions de classe mûrira ainsi que le besoin du mouvement ouvrier révolutionnaire d'être représenté par son propre parti contre la puissance capitaliste.

1. "The threat of the yellow giant" http://www.paraskhnio.gr/index.php?option=com_content&view=article&id=435:2010-09-06-100051&catid=13:paraskhnioston-kosmo&Itemid=8
2. China is now the largest exporting power in the world", <http://www.eurocapital.gr/index.php/permalink/5287.html>
3. <http://sino.by/analitics/109-analitics>
4. <http://o-kitae.ru/sovremennaya-ekonomika-kitaya/16.html>.
5. The philosophy of the success of the Chinese billionaires", <http://www.buffett.ru/investments/?ID=3293&print=Y>
6. "The largest companies in China and in the world" http://russian.cntv.cn/program/news_ru/20100906/102640.shtml.
7. "The number of privately-owned business in China has exceeded 3.5 million", <http://www.ttservice.by/index.php?name=news&op=view&id=4> .
8. "This year the 500 most powerful private business have 5 specific characteristics", http://russian.china.org.cn/exclusive/txt/2010-09/01/content_20841263.htm .
9. Ibid.
10. "China in 2009 was amongst the five biggest investors in the world", <http://www.bfm.ru/news/2010/09/06/kitaj-v-2009-godu-stal-pjatym-krupnejshiminvestorom-v-mire.html> .
11. "The global economy: The Chinese cycle", <http://www.warandpeace.ru/ru/reports/vprint/51067>.
12. "The USA: Acquisition of American bonds by China", <http://www.capital.gr/NewsPrint.asp?id=1048344>.
13. "China proceeds in the world", http://www.chaskor.ru/article/kitaj_poshel_po_miru_18811.
14. "A clean-up of raw materials", http://www.expert.ru/printissues/expert/2009/40/resursnuy_pylesos. The statistics that follow in this section are from this article.
15. "The Pentagon is concerned about the increasing military power of China", http://www.bbc.co.uk/russian/international/2010/08/100817_cnina_military_report_pentagon.shtml .
16. "The Pentagon: China continues to increase its military power", <http://www.voanews.com/russian/news/world-news/US-China-military-2010-08-16-100809179.html>
17. "The overall strength of China", <http://www.journal-neo.com/?q=node/488> .
18. "China has the 2nd most numerous army in the world", http://vpk.name/news/35274_voennyii_potencial_kitaya_zanimaet_vtoroe_mesto_v_mire.html
19. Statistics from the Russian language website of the Chinese Ministry of Trade <http://russia.mofcom.gov.cn/article/subject/zhongguo/lanmufff/200803/20080305410262.html>
20. "Zemin Zebao" <http://russian.people.com.cn/31521/6980549.html>
21. Yian Jiechi "The PR China pays more and more attention to development, taking on more and more responsibility", speech in Munich, 5 February 2010, <http://russian.people.com.cn/31520/6889574.html>

22. V.I. Lenine *L'impérialisme , stade suprême du capitalisme*, Œuvres complètes, Paris-Moscou, T.22 p. 273.
23. From the website of the Chinese Embassy in Athens: <http://gr.chinaembassy.org/eng/xwdt/t261536.htm> .
24. *ibid*.
25. Resolution of the European Parliament on the 23rd of April 2008 related to the policies of China and their impact in Africa, 2007/2255(INI) (2009/C 259E/08).
26. Nikita Medkovitch : “The financial dimension of the war in Afghanistan (1979-1989)” <http://afghanistan.ru/print/?id=18319>.
27. Steve Coll: «Anatomy of a Victory CIA s Covert Afghan War», «Washington Post»,19 July 1992, <http://emperors-clothes.com/docs/anatomy.htm>.
28. A.S. Voronin; “*Vietnam, independence, unity, socialism*”, “Synchroni Epohi”. Ps 96-97
29. A.S. Voronin “ *Vietnam Today*”, “nea biblia”, p. 109
30. *ibid*
31. Consolidated Guidance No.8, summary in the “*The New York Times*”, 4 November 1979,p. A1
32. Jonathan Pollack: «*The Lessons of Coalition Politics: Sino-American Security Relations*», Santa Monica: RAND Corporation, 1984, p.70.
33. S. Lavrenov-I. Popov “The Soviet Union in local wars and conflicts”, http://militera.lib.ru/h/lavrenov_popov/index.html .
34. <http://www.arlindo-correia.com/glejjeses4.pdf> .
35. Newspaper “*Imerisia*”, 23 September 2010, <http://www.imerisia.gr/article.asp?catid=12337&subid=2&pubid=61921147> .
36. “The Military Force in Kosovo (KFOR)”, <http://tosyntagma.antsakkoulas.gr/afieromata/item.php?id=395> .
37. <http://www.rian.ru/world/20100722/257443658.html> .
38. <http://www.hellasonthetweb.org/2010-04-05-22-20-08/2010-04-06-12-08-05/785-2010-09-01-20-11-24?tmpl=component&print=1&layout=default&page=> .
39. Athens News Agency-Macedonian News Agency
40. <http://www.inews.gr/news/1/iper-prasinis-anaptixis-simfonoun-sosialistiki-diethniskai-kommounistiko-komma-kinas.htm> .
41. <http://www.pasok.gr/portal/resource/contentObject/id/b334bc62-b685-4619-8b73-b72f8e76276a> .
42. Its full title is: “*China is not happy. An important era, important goals and the internal and external upheavals*”. “ Chiansou Zenmin Tsoumanse”, which publishes political, philosophical and literay books. March 2009.The authors are five well-known journalists and writers: Song Shaojun, military analyst of the central television channel “Fenwan”. Wang Xiaodong, journalist. Song Qiang, deputy editor of “the journal of international social studies”. Liu Yang, journalist, media commentator on economic, cultural and political issues.
43. “Chinese military strength”, 26.8.2010, http://www.odnagdy.com/2010/08/blog-post_9626.html
44. Joint statement for the deepening of the extensive strategic cooperation between China and Greece, <http://greek.cri.cn/161/2010/10/04/42s4914.htm> .
45. “Why China is angry with Russia”, <http://kp.ru/daily/24313/506551> .
46. “China is more and more attracted to the Russian Far East”, <http://world.people.com.cn/GB/1030/6677024.html>, translated into Russian: <http://www.inosmi.ru/world/20080130/239263.html> .
47. “China’s neighbours are arming themselves with whatever they can”, http://www.ng.ru/world/2010-08-10/7_vietnam.htm
48. “Italy welcomes China with... a red Colosseum”, <http://www.euro2day.gr/news/world/125/articles/607508/ArticleNewsWorld.aspx>
49. “India has sent 2 divisions to its borders with China”, <http://www.warandpeace.ru/ru/news/vprint/50479> .
50. “India is increasing its military strength in response to China”, <http://flot.com/nowadays/concept/opposite/indiareadiesforchinafight/index.php?print=Y>
51. Statement of the International Meeting of Communist and Workers’ Parties, Athens 2002 <http://www2.rizospastis.gr/story.do?id=1320825&publDate=2002-06-26%2000:00:00.0>.
52. Report to the 16th Congress of the PCC, http://russian.china.org.cn/news/txt/2002-11/19/content_2050838.htm .
53. A. Liukin: “The Chinese “vision” and the future of Russia”, <http://www.mgimo.ru/news/experts/document151024.phtml> .
54. “China: increase in the rate of its economic development”, March 2010, <http://www.imperiya.by/economics2-7364.html> .
55. Over 80% of the population lives in the Eastern regions which account for about 10% of China’s territory. Source: Russian geographic website: “Description of China”, <http://geo-tour.net/Asia/china.htm> .
56. K. Marx: “*Théories sur la plus-value*”, T. 2 “Editions Sociales”, p 8-9
57. Website of the Chinese Embassy in Athens, <http://gr.china-embassy.org/eng/xwdt/t261536.htm> .
58. K. Marx-F. Engels: “*Manifeste du Parti Communiste*”, Oeuvres choisies, Ed. De Moscou. T.1, p 29-30.
59. From the article of J.V. Stalin “*Discussion about the Handbook of Political Economy*” (January 1941), in Richard Kosolapov: “*Comrade Stalin has the floor*”, “*Discussion about the Handbook of Political Economy*”, 29 January 1941, “paleia”, Moscow, 1995, pp 161-168.
60. J.V. Stalin: “*His closing speech at the 7th plenary session of the Executive Committee of the Communist International*”, “*Collected Works*”, v. 9, pp 132-136.
61. “The financial market of China”, <http://www.globfin.ru/articles/finsyst/china.htm>.
62. *Ibid*.